

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1215

Buchbesprechung: Ripensare la solidarietà : mutamenti economici, crisi della sicurezza sociale e modelli di riforma [Martino Rossi, Elena Sartoris]

Autor: Ecoeur, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REDISTRIBUTION

Repenser (repanser) la sécurité sociale

S'il est un livre que les membres de la nouvelle commission fédérale de l'OFAS, qui traite du système de financement de nos assurances sociales, devraient absolument lire, c'est bien l'ouvrage de Martino Rossi et Elena Sartoris consacré à la sécurité sociale en Suisse. Cette somme dresse un tableau complet du système de sécurité sociale en Suisse en ancrant l'analyse dans les amples mutations économiques de l'après-guerre et propose des solutions aux impasses actuelles.

RÉFÉRENCES

Martino Rossi, Elena Sartoris, 1995, *Ripensare la solidarietà. Mutamenti economici, crisi della sicurezza sociale e modelli di riforma*, Istituto di ricerche economiche-Armando Dadò editore, Bellinzona-Locarno. Pour l'instant, disponible seulement en italien. Une traduction en allemand est attendue.

Une première partie de type analytique précise les notions de pauvreté et analyse les changements intervenus dans l'économie suisse. Un aspect très intéressant est le rappel de la bonne compétitivité actuelle de celle-ci au niveau international. Rossi et Sartoris brossent dans une seconde partie un tableau des minima vitaux en Suisse (AVS, normes PC, normes d'assistance...) selon les montants, le nombre de bénéficiaires etc. Toutes ces analyses sont largement illustrées par des données statistiques, démographiques et économiques, le tout aboutissant à une troisième partie intitulée «Minimum vital et réformes de la sécurité sociale». C'est dans cette troisième partie, fille des analyses qui la précèdent, que les propositions de Rossi et Sartoris sont les plus stimulantes.

Des propositions à divers niveaux

Ce manuel de normes propose des changements dans le mode de redistribution sociale tant au niveau fédéral que cantonal, qui se complètent et comportent divers degrés de réalisation possible (à moyen ou à long terme).

Au niveau cantonal, deux modèles de réformes sont suggérés:

– Le *modèle harmonisation* se propose de réduire autant que possible la demande d'assistance en valorisant et harmonisant tous les instruments de subsides existants. Pour ce faire, il faudrait, entre autres choses: unifier, harmoniser les définitions des revenus minima et le seuil d'intervention étatique, ainsi que les conditions d'accès des diverses populations aux prestations. Il faudrait également coordonner les niveaux institutionnels d'intervention, modifier les règles de calcul des indemnités et, par exemple, introduire des formulaires uniques pour les prestations.

– Le *modèle intégration* se propose, lui, de réduire les jungles des diverses prestations et transferts actuels en transformant l'assistance pour en faire l'instrument de garantie du revenu minimum vital. Ce qui nécessiterait d'abandonner certaines prestations actuelles au profit d'autres, afin de simplifier le système et également d'abaisser les coûts administratifs.

Ce modèle d'une sécurité sociale plus simple et plus transparente, tant pour les clients de

l'Etat social que pour l'administration, ne se révélerait pas plus cher que le système actuel.

Trois cercles

Au niveau fédéral, Rossi/Sartoris esquissent des pistes alternatives plutôt qu'un modèle totalement construit. Ils proposent une sécurité sociale basée sur trois cercles, dans lesquels la garantie du revenu minimum vital ne se situe plus à l'extérieur de la sécurité sociale comme c'est le cas actuellement (l'assistance étant une prestation substitutive aux autres prestations) mais au centre du dispositif:

– Le premier cercle assure ainsi le minimum vital par l'entremise de prestations non contributives et non conditionnelles, attribuées à des individus qui, pour des motifs objectifs, ne sont pas en mesure de s'assurer un revenu par le travail (enfants, jeunes en formation, femmes actives en congé maternité, chômeurs, ainsi que tout ceux et celles qui ne peuvent subvenir à leurs besoins pour cause de maladie, accident ou en cas d'infirmité).

– Dans le deuxième cercle, il s'agit de garantir des revenus de substitution proportionnels à ceux obtenus par le travail. Y seraient incluses les assurances sociales qui assurent les risques suivants: chômage, maladie (indemnités journalières), accident et invalidité. Chacun pourrait également choisir le degré de couverture souhaité.

– Dans le troisième cercle, on trouverait les assurances facultatives et complémentaires à celles proposées ci-dessus, comme c'est le cas actuellement pour le système de capitalisation pour les rentes vieillesse.

Il faut enfin noter que ce modèle des trois cercles nécessite évidemment – et c'est l'avant-dernière partie de l'ouvrage – une restructuration radicale du modèle de financement de la sécurité sociale.

En conclusion de leur ouvrage, les auteurs ré-ouvrent le débat sur la centralité et les transformations du travail, qui reste la base de toute redistribution du revenu dans une société. On en vient tout naturellement aux thèses encore académiques de l'allocation universelle ou du revenu minimum garanti. ■

Yves Ecœur
chargé de recherche